



**ANSD**

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE  
ET DE LA DEMOGRAPHIE

# SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2011

Version définitive

**FEVRIER 2013**

**Directeur Général, Directeur de publication**

**Babakar FALL**

Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mamadou Alhousseynou SARR
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
<b>Directeur du Management de l'Information</b> Statistique	Mamadou NIANG
<b>Directeur de l'Administration</b> Générale et des Ressources Humaines	Dame DIA
Agent Comptable Particulier (ACP)	El Hadji Amadou DIOP YAGUE
Chef par intérim de la Cellule de Programmation, <b>d'Harmonisation</b> , de Coordination Statistique et de Coopération Internationale	Mam Siga NDIAYE

**COMITE DE LECTURE ET DE CORRECTION**

Hamidou BA, Mamadou BAH, Baba NDIAYE, Mamadou DIENG, El Hadji Malick GUEYE

**COMITE DE REDACTION**

0. PRESENTATION DU PAYS	Hamidou BA
1. DEMOGRAPHIE	Mahmouh DIOUF
2. MIGRATION INTERNATIONALE	Madon AWISSI & Awa CISSOKO
3. EDUCATION	Samba NDIAYE & Adjibou Oppa BARRY
4. EMPLOI	Nalar K. Serge MANEL & Jean Rodrigue MALOU
5. SANTE	Abdou GUEYE & Atoumane FALL
6. JUSTICE	Jean Pierre Diamane BAHOM
7. ASSISTANCE SOCIALE	Ndèye Aïda FAYE
8. EAU ET ASSAINISSEMENT	Samba NDIAYE & Momath CISSE
9. AGRICULTURE	Fodé DIEME
10. ENVIRONNEMENT	Mamadou FAYE
11. ELEVAGE	Modou Ndour FAYE
12. PECHE MARITIME	Astou DAKONO
13. TRANSPORT	Idrissa DIAGNE
14. TOURISME	Adama SECK
15. BTP	Fahd NDIAYE
16. PRODUCTION INDUSTRIELLE	Maxime NAGNONHOU
17. INSTITUTIONS FINANCIERES	Mody DIOP
18. COMMERCE EXTERIEUR	Daouda BALLE
19. COMPTES ECONOMIQUES	Ngalgou KANE
20. PRIX A LA CONSOMMATION	Baba NDIAYE
21. FINANCES PUBLIQUES	Madiaw DIBO

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE**

Rue de Diourbel X Rue de St-Louis - Point E - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : [www.ansd.sn](http://www.ansd.sn) ; Email: [statsenegal@ansd.sn](mailto:statsenegal@ansd.sn)

**Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers**

**ISSN 0850-1491**

## Introduction

Le secteur des Bâtiments et Travaux publics (BTP) relève du **domaine d'application du génie civil qui représente l'ensemble des techniques** concernant les constructions civiles.

Les activités regroupées dans le secteur des BTP sont la conception, la construction, l'entretien, la réhabilitation, la déconstruction et la dépollution des ouvrages publics et privés. Les activités de construction comprennent. Les constructions résidentielles (immeubles, villas, etc.) et Les constructions non résidentielles. Ces dernières sont :

- les constructions industrielles : usines, entrepôts, réservoirs, etc.
- les infrastructures de transport : routes, voies ferrées, ouvrages d'art, canaux, ports, tunnels, etc.
- les constructions hydrauliques : barrages, digues, jetées, etc.
- les infrastructures urbaines : monuments, centres commerciaux, aqueducs, égouts, etc.

Le marché des BTP est segmenté. **Seule une dizaine d'entreprises peuvent prétendre à réaliser les travaux d'envergure (routes, aéroports, etc.)**. Elles sont complétées par un grand nombre de petites structures assurant la sous-traitance (électricité, plomberie, menuiserie, étanchéité, etc.). La demande émane quant à elle de **l'Etat pour les infrastructures publiques (routes, aéroports, égouts, etc.)**, des entreprises pour les constructions industrielles et les infrastructures urbaines (centres commerciaux, etc.) et des ménages (individuellement ou collectivement à travers des coopératives d'habitat) pour les constructions à usage d'habitation.

Ce chapitre traite des indicateurs notamment sur les intrants (ciments et autres) et les performances du secteur dans les comptes nationaux. En outre, il convient de rappeler que le comportement du secteur des BTP dans les comptes nationaux est approché à travers celui des activités de fabrication de verre, poterie et des matériaux de construction et celles de construction.

## XV.1. INDICATEURS DES BTP

### XV.1.1. MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Le ciment est l'intrant principal de l'activité de construction. Sa production a augmenté de plus de 60% depuis 2006 pour atteindre 4,7 millions de tonnes en 2011 (Tableau 13.1). Jusqu'à présent, la consommation locale reste prédominante par rapport aux exportations. Toutefois, cette situation pourrait être modifiée dans les prochaines années si la tendance actuelle se poursuit. La part des ventes locales sur la production ne cesse de reculer au profit des exportations, s'établissant à 54,5% en 2011 après 74,4% en 2007. Les exportations ont atteint plus de 2,1 millions de tonnes en 2011, enregistrant une croissance moyenne de plus de 35% sur les trois dernières années.

**Tableau 15.1 : Production et ventes de ciment (milliers de tonnes)**

	2007	2008	2009	2010	2011
Production	3040,6	3084,7	3311,6	4076,8	4730,3
Ventes locales	2261,9	2254,8	2263,1	2395,3	2580,1
Ventes à l'export	769,1	825,8	1052,8	1669,2	2139,4

Source : ANSD

La création de la valeur ajoutée de la branche « *verre, poterie et matériaux de construction* » est essentiellement tirée par le ciment qui en représente plus de 90%. En 2011, la production de la branche a atteint 230,9<sup>53</sup> milliards FCFA en termes réels, soit une hausse de 15,3%. Cette performance a permis à la branche d'afficher une valeur ajoutée de 75 milliards de FCFA, soit une augmentation de 15,3% par rapport à l'année précédente.

<sup>53</sup> ANSD. Comptes nationaux provisoires de 2011

### XV.1.2. CONSTRUCTION

La période 2002-2007 a été marquée par un taux d'accroissement annuel moyen de la production de 10,6% sous l'impulsion des grands travaux de l'Etat. Cette dynamique a connu un coup d'arrêt, avec notamment les difficultés financières de l'Etat, en 2008 et 2009 où la production en volume de la branche « construction » s'est repliée. En 2010, la production a connu une hausse préluant une reprise qui se confirme avec les résultats enregistrés en 2011. En effet, cette année la production de la branche « construction » est estimée à 912,9 milliards en 2011 après 813,9 milliards en 2010. Sa valeur ajoutée réelle s'est établie à 236 milliards, soit une progression de 12,4% par rapport au niveau de 2010.

En 2011, la construction représentait 4,7% du PIB réel et 20,1% de la valeur ajoutée en volume du secteur secondaire contre respectivement 4,3% et 19,0% l'année précédente.

**Tableau 15.2 : Evolution de la valeur ajoutée des activités de construction (milliards de FCFA)**

	2007	2008	2009	2010	2011
VA construction	211	210	200	210	236
Va secondaire	886	876	884	923	1 001
PIB	4413	4 575	4 671	4 863	4 973

Source : ANSD

La reprise constatée dans le secteur de la construction s'explique essentiellement par la poursuite des grands chantiers présidentiels comme l'Autoroute à péage et l'Aéroport International Blaise Diagne (AIBD).

### XV.2. REALISATIONS, PROJETS ET PROGRAMMES DANS LE SECTEUR DES BTP

Les réalisations évoquées dans ce chapitre concernent la construction de logements pour l'habitat social et les travaux de génie civil. Les programmes portent sur l'habitat social, les projets de construction de l'Autoroute à péage et de l'Aéroport International Blaise Diagne.

### **XV.2.1. CONSTRUCTION RESIDENTIELLE**

L'offre de construction de logements est le fait de promoteurs publics et privés ou, dans le cas de la construction pour soi, des ménages et des coopératives d'habitat.

La Société Nationale d'Habitat à Loyer Modéré (SNHLM) et la Société Immobilière du Cap-Vert (SICAP) sont des acteurs majeurs de ce segment de la construction.

Depuis 2007, la SICAP poursuit la réalisation de trois programmes<sup>54</sup>. Cependant, les informations reçues de la SICAP ne permettent pas de faire le point sur la situation actuelle. Il s'agit :

- d'un programme de viabilisation de 3393 parcelles à Keur Massar qui avait un **taux d'exécution de 5%** à fin 2007 ;
- d'un programme de construction de 1063 logements à « Mbao Villeneuve » avec un **taux d'exécution de 60%** à fin 2007 ;
- d'un programme de construction de logements à « Keur Gorgui » avec un **taux d'exécution de 20%** à fin 2007.

Concernant la SNHLM, les travaux en cours en 2011 ont trait à l'assainissement de 6645 parcelles à usage d'habitation dont 2787 à Keur Massar Rufisque III, 1519 à Thiès, 916 à Ngallèle (Saint-Louis), 908 à Tambacounda et 515 à Kébémér. Il s'y ajoute la construction de 184 logements individuels dont 104 à Ziguinchor et 80 à Kaolack.

### **XV.2.2. CONSTRUCTION NON RESIDENTIELLE**

La construction non résidentielle regroupe les infrastructures routières (routes, chaussées, etc.), les infrastructures aéroportuaires, portuaires et ferroviaires, les **ouvrages d'art (ponts, statues, etc.)**, les **bâtiments et édifices à accès public (hôtels, centres commerciaux, bureaux, lycées, hôpitaux, etc.)** et les autres constructions non résidentielles (constructions industrielles, etc.).

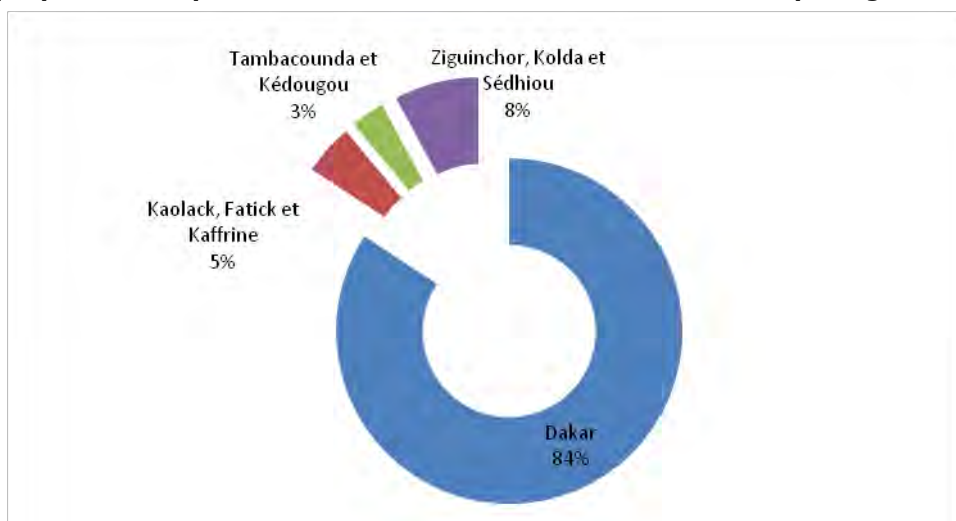
#### ***XV.2.2.1. Infrastructures routières***

L'exécution de la politique générale en matière d'infrastructures routières est du ressort de l'Agence de Gestion des Routes (AGEROUTE) qui est chargée de la mise en œuvre de tous les travaux de construction, de réhabilitation et d'entretien de

<sup>54</sup> Cf. Situation Economique et Sociale de 2007

routes, de ponts et autres ouvrages d'art ainsi que de la gestion du réseau routier classé.

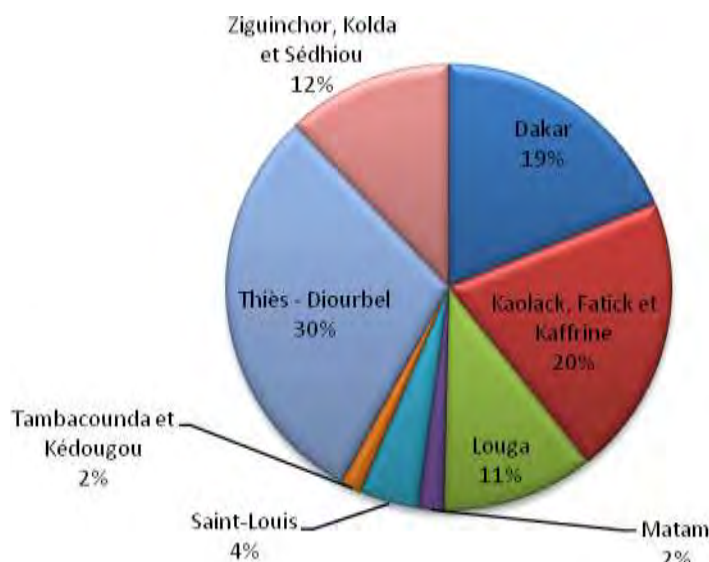
**Graphique 15.1 : Répartition du montant des travaux de construction par région en 2011**



Source : AGEROUTE, nos calculs

Au titre des travaux routiers en 2011, l'entretien périodique, la construction, la réhabilitation et les travaux concernant les ouvrages d'arts ont mobilisé l'essentiel des ressources. Relativement aux constructions, les travaux de l'Autoroute à péage ont absorbé la grande partie du montant des marchés<sup>55</sup>.

**Graphique 15.2 : Répartition des montants de travaux d'entretien des routes par région**



Source : AGEROUTE, nos calculs

S'agissant de l'entretien périodique, plus de 2257 km de routes ont été concernées dont 1018 km ont été achevées pour un montant de près de 21 milliards FCFA

<sup>55</sup> Cf tableaux 13.3 et 13.4 en annexe pour les détails

entièrement financés par le Fonds d'Entretien Routier Autonome (FERA) ; le taux d'avancement des travaux en cours sur les 1240 km restants est d'environ 62% pour un montant de 37,9 milliards de FCFA presque entièrement financé par le FERA.

Le seul chantier de réhabilitation est celui du tronçon Mako-Kédougou qui a un taux d'avancement de 45% et est financé par la Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD) et l'État. Enfin, s'ajoutent des travaux de construction de ponts à Fanaye et dans la région de Matam ainsi que la réparation du pont de Katalalousse à Cap-Skiring pour un montant de près de 17 milliards de FCFA.

Figure 15.3 : Aperçu du tracé de l'autoroute à péage



Le projet d'Autoroute à péage Dakar – Diamniadio est initié par l'Etat du Sénégal dans le cadre de la poursuite de sa politique de mise à niveau des infrastructures de transport et d'amélioration de la mobilité urbaine. Ce chantier, dont la maîtrise d'ouvrage déléguée est assurée par la société APIX S.A, comporte deux phases : Malick Sy-Pikine, 12 km et Pikine-Diamniadio, 22 km.

Les travaux de cette infrastructure routière de deux fois trois voies, d'une longueur totale de 34 km, dotée de viaducs, ponts et échangeurs, sont bien avancés. Le premier tronçon (Malick Sy-Pikine, long de 12 km) est ouvert à la circulation depuis août 2009. Celui restant (Pikine-Diamniadio, 22 km) sera achevé en deux phases (Diamniadio-Keur Massar puis Keur Massar-Pikine) d'ici 2013. Pour l'année 2011, les travaux relatifs au tronçon Pikine – Diamniadio se sont poursuivis, notamment avec la section de contournement de la ville de Rufisque dite « barreau de Rufisque » et longue de 6,2 km. Son ouverture prévue pour le 31 décembre 2011 a été enregistrée environ un mois plus tard.

Le coût global est estimé à 380,2 milliards de FCFA dont 247 milliards pour le tronçon Pikine-Diamniadio. Le financement est réparti entre d'une part, la Banque



mondiale, l'Agence Française de Développement, et la Banque Africaine de développement, pour un montant de 319,2 milliards de FCFA soit 84%, et l'État sénégalais, le groupe EIFFAGE apportant le reliquat.

D'autres grands projets routiers comme les travaux de **prolongement de l'autoroute** dans le sens Dakar – Thiès et Dakar - **Mbour et la jonction avec l'Aéroport International Blaise Diagne** sont également en cours de finalisation. Le projet consiste en la **construction d'une autoroute 2 x 2 voies longue de 72 km** comportant 3 tronçons : Diamniadio – AIBD, AIBD – Thiès, AIBD – Mbour. **L'État envisagerait de réaliser les travaux et de mettre l'ouvrage en concession. Cette option serait plus rapide que le Partenariat Public Privé (PPP).**

Les travaux d'**élargissement et d'aménagement** de la route de Ouakam à Dakar, sur une longueur totale de 6,440 km, se sont poursuivis en 2011 **avec l'achèvement des sections allant du Carrefour de l'Hôpital Abass Ndao à l'hôtel « Le Relais »**. Ces travaux **permettent de passer d'une route en 1x2 voies en 2x2 voies** avec terre plein central. En outre, les travaux de construction de deux (2) trémies et de deux (2) ponts au niveau du canal IV ainsi que de quatre (4) passages souterrains sont en cours ainsi que la construction en 1x2 voies de la section allant du Carrefour du restaurant «Le Régal» au Pont sous la Statue de la Renaissance Africaine. **D'autres travaux d'assainissement, d'aménagement des carrefours giratoires avec leurs voies d'accès, de signalisation, d'éclairage public et d'aménagement paysager** sont également en cours pour assurer la fonctionnalité de ces ouvrages.

#### ***XV.2.2.2. Infrastructures aéroportuaires, portuaires et ferroviaires***

Les travaux de construction de l'Aéroport International Blaise-Diagne (AIBD) se poursuivent sur le site de Diass, à 45 km à l'Est de Dakar. Son aérogare de 42000 m<sup>2</sup> sera équipée de six passerelles télescopiques pour l'accès aux appareils et de tout le nécessaire pour répondre aux standards internationaux (wifi, espaces commerciaux, etc.). Le parking avions comportera 30 positions et la piste d'atterrissage sera capable d'accueillir les plus gros porteurs (Boeing 747-400, Airbus A380, etc.).

**Figure 15.4 : Vue des travaux de construction de l'AIBD<sup>56</sup>**



La livraison de l'aéroport prévue pour la fin de 2011 a été décalée à 2013. Les travaux se poursuivent à un rythme régulier avec la construction de la tour de contrôle et celle des aérogares (passagers, pèlerins et fret), le pavillon présidentiel, les voies de circulation et les **pistes d'atterrissage** et de décollage.

Le projet aéroportuaire est financé par une **taxe sur les billets d'avion**. En 2011, 132,2 milliards ont été collectés dont 129,7 milliards ont été reversés au compte séquestre ouvert à cet effet. Ce compte présentait un solde créditeur de 9,8 milliards. Ses ressources servent au remboursement des prêts consentis dans le cadre de la construction de l'aéroport.

### ***XV.2.2.3. Ouvrages d'art***

#### **Le pont Faidherbe de Saint-Louis**

**Figure 15.5 : Le pont Faidherbe à Saint-Louis<sup>57</sup>**



<sup>56</sup> <http://www.00221.info/tak2/aibd-o%C3%B9-en-est-le-chantier-en-cette-fin-2011> (18 octobre 2011)

<sup>57</sup> [http://www.ageroute.sn/index.php?option=com\\_content&view=article&id=111&Itemid=128](http://www.ageroute.sn/index.php?option=com_content&view=article&id=111&Itemid=128)

**Bâti sur l'estuaire du fleuve Sénégal, c'est un Pont Faidherbe flambant neuf qui a été officiellement livré à Saint-Louis en 2011. Il a été inauguré par Maître Abdoulaye WADE, Président de la République, le 19 novembre 2011. Ce pont est le seul lien entre l'île et la langue de Barbarie d'une part (1/3 de la population de Saint-Louis), et le continent d'autre part. Environ 19 000 véhicules et 21 000 piétons l'empruntent chaque jour<sup>58</sup>. La réhabilitation de cet ouvrage métallique, classé patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2000, a coûté 14,5 milliards à l'Etat Sénégalais et huit milliards à l'Agence Française de Développement<sup>59</sup>. Les travaux ont duré 3 ans. Ils ont porté sur la protection des fondations de pile et la réhabilitation de la superstructure du pont avec la reconstruction à l'identique des sept (7) travées métalliques et la réparation des travées d'accès, la réhabilitation du mécanisme de la travée tournante, l'éclairage de l'ouvrage et la modification de la conduite d'eau.**

## Conclusion

Le secteur des BTP a retrouvé de son dynamisme après les replis notés en 2008 et 2009 dans le sous-secteur de la construction. **A la faveur des grands travaux de l'Etat et de l'apurement de sa dette vis-à-vis des prestataires**, la reprise a été constatée en 2010. **En 2011, la tendance se maintient avec, d'une part, une production de ciment toujours en hausse et tirée par la demande extérieure, et, d'autre part, une forte progression de la production en volume de la branche « construction » avec 12,2%. L'impulsion des travaux publics et le dynamisme de certains promoteurs expliquent ces bonnes performances.**

En outre, les perspectives dans le secteur sont bonnes avec de grands chantiers en cours **d'exécution ou de finalisation. Il s'agit, entre autres, de la construction du tronçon Pikine – Diamniadio de l'Autoroute à péage, des projets d'extension Diamniadio – AIBD - Thiès – Mbour, de travaux de rénovation et d'entretien des routes dans le cadre du Programme d'Entretien Routier Annuel (PERA) ; de l'Aéroport International Blaise Diagne et d'autres infrastructures, notamment résidentielles.**

<sup>58</sup> [http://www.ageroute.sn/index.php?option=com\\_content&view=article&id=111&Itemid=128](http://www.ageroute.sn/index.php?option=com_content&view=article&id=111&Itemid=128)

<sup>59</sup> [http://www.leral.net/Inauguration-du-pont-Faidherbe-rehabilite-Wade-met-l-accent-sur-l-entretien\\_a21545.html](http://www.leral.net/Inauguration-du-pont-Faidherbe-rehabilite-Wade-met-l-accent-sur-l-entretien_a21545.html)